

JUNGLE BOOK

Synopsis

Les odeurs putrides des réactions chimiques s'ajoutaient à celles de la jungle. Stanley, le vieil exilé s'amusa à mélanger différentes plantes avec différents réactifs. Son but était de faire payer à l'Homme le fait de l'avoir exilé dans cette jungle, par la voie du virus dégénéral – les militaires avait commis l'erreur de lui fournir du matériel de laboratoire après son supplice – alors il créait ses virus et les mettait en cachet. Un jour viendra où se présentera un associé avec lequel il exterminera la population, en mélangeant les virus avec les médicaments, ou avec des aliments, sinon il videra les cachets dans les châteaux d'eau ou distribuera les cachets comme de la drogue. Ensuite, il finira d'exterminer la race humaine. Et comme toute extermination, il faut une première personne...

Elle récoltait les « têtes ». Ce n'était pas la première fois qu'elle cultivait, mais ces plans là sentaient particulièrement forts. Elle avait acheté les graines par Internet, pour la première fois. Deux ans qu'elle cultivait, trois ans qu'elle dealait, maintenant elle avait l'habitude. Soudain elle s'arrête. Merde, les flics. Elle court. Depuis deux ans, c'est la première fois. Foutue odeur. Mais en deux ans de culture, on a prévu le coup. Il y a une grotte dans la jungle d'à côté, camouflé avec du sable et de la terre, c'est quasiment un bunker. Par chance, les flics n'ont pas de chiens, et elle a réussi à les semer, faute de connaissance du terrain. A une dizaine de mètre de son « repère », il y a une frontière. On dit que derrière les barbelés c'est très toxique. On dit aussi qu'on y a interné un vieux prof psychopathe. L'endroit parfait.

Les barbelés. Une odeur putride. La jungle. Elle marche, se retourne fréquemment, et il y a du bruit, partout, tout le temps. Elle marche et ça pue. Elle entend des bruits se rapprocher. Elle accélère tandis que les bruits se rapprochent. Putain c'est pas tranquille ce terrain inconnu. Il sourit. La fumée rouge se mélangeait parfaitement à ses cheveux blancs et crépus, ça fait penser à du sang dans la neige. Ça lui fait plaisir. Il a une envie de meurtre autour des lèvres, autour des doigts. Une journée parfaite pour une première victime. Elle entend des ricanements. Il y a quelqu'un dans les parages. Elle sursaute. Il se crispe. Du bruit. Mais pas le sien. Elle avance dans un silence qu'elle voudrait total. Il se redresse, prend une seringue pleine de virus. Elle retient sa respiration. Il aperçoit une silhouette. Elle voit une sorte de laboratoire improvisé. Il s'approche. Elle se retourne. Contact.